

**CARRE D'ART—MUSEE**

**DOSSIER PEDAGOGIQUE**

**SERVICE EDUCATIF**



**FORMES BIOGRAPHIQUES**  
**29 MAI—20 SEPTEMBRE 2015**

# DOSSIER PEDAGOGIQUE

SERVICE EDUCATIF

Dans ce dossier on trouvera des propositions pédagogiques du service éducatif pour permettre aux enseignants du secondaire d'exploiter avec leurs élèves en histoire des arts et en arts plastiques l'exposition *Formes biographiques*.

## Thèmes abordés:

La vie, mise en scène.

La vie est-elle mise en scène ?

Biographies d'espaces

L'espace est-il biographique ?

## Des liens avec des œuvres de la collection de Carré d'Art-Musée.

### Coordonnées du service culturel et éducatif:

serviceculturel@carreartmusee.com

Alice.Bonnet@ac-montpellier.fr

sylvie.logeux@ac-montpellier.fr

**Visite commentée pour les scolaires** du mardi au vendredi de 9h à 18h uniquement sur rendez-vous pris avec le Service culturel du musée.

**Coût** 30 € pour une classe. Abonnement possible: 45 € valable pour 3 visites.

**Visite libre** gratuite pour les scolaires. Accueil sur rendez-vous du mardi au vendredi de 10h à 18h.



FORMES BIOGRAPHIQUES  
29 Mai—20 Septembre 2015

## POUR EN SAVOIR PLUS

Visites commentées à 16h30 samedi et dimanche pour les individuels. En juillet et en août du mardi au dimanche à 16h30.

Des médiateurs sont présents dans l'exposition samedi et dimanche de 10h à 18h. En juillet et en août du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Ateliers et visites pour les enfants de 14h à 16h le mercredi et aussi le jeudi pendant les vacances d'été.

Stages pour adultes certains samedis de 10h à 13h.

Retrouvez toutes les activités du musée et son programme d'expositions sur le site :

[WWW.CARREARTMUSEE.COM](http://WWW.CARREARTMUSEE.COM)

# LA VIE, MISE EN SCÈNE

## LA VIE EST-ELLE MISE EN SCÈNE ?

M. HONERT, K.J. MARSHALL, T. SCHÜTTE, S. POLKE

Biographie « désigne le fait d'écrire une vie et le récit d'une vie, un ouvrage portant sur la vie d'une personne et le genre littéraire que constitue ce type de récit. »

Dans l'art contemporain, le **biographique** se manifeste sous la plume d'Harald Szeemann, lorsqu'il qualifie de « Mythologie » l'œuvre d'Étienne-Martin. Un an plus tard, le critique Gérald Gassiot-Talabot nomme « **Mythologies quotidiennes** », une exposition au Musée d'art Moderne de la ville de Paris. L'exposition *Formes biographiques* montre un panorama complet des différentes expressions liées aux récits de vies. Réelle ou imaginée, brute ou mise en scène, **la vie s'apparente à une mythologie de l'intime, à caractère fictionnelle**. Chacun expose son monde personnel. Mais chacun, à sa manière l'exprime et le met en scène, par différentes expressions artistiques comme en peinture, photographie, sculpture, installation, vidéo... **Cette mise en scène de la vie rend universel un monde intime.**

**Martin HONERT**, artiste allemand, réalise avec *Foto*, une image en volume d'un portrait de l'artiste enfant, extrait d'un album de famille. Un enfant seul, assis à une table trop grande pour lui, couverte d'une nappe à carreaux aux couleurs passées, donne une **sensation de souvenirs figés**. L'enfant regarde de biais, alors que le point de vue de la sculpture est frontal, comme une impossibilité à se saisir de cette mémoire dans sa totalité. **Le souvenir est immobile, mais la mémoire est partielle**. Cette sculpture en bois peinte se situe entre la peinture, par un fort éclairage latéral en clair-obscur, des couleurs passées et une touche hyperréaliste, et la sculpture, qui matérialise l'image par le volume. **Comme pris sur le vif, le souvenir de l'enfance se matérialise en devenant tactile, presque réel.**

**Thomas SCHÜTTE**, autre artiste allemand, joue dans ses installations du rapport d'échelle. Les trois œuvres présentées à Carré d'art, de la série *Mohr's Life*, utilisent des petites figurines en résine qui donne l'échelle, comme si l'installation était une maquette d'architecture. Une impression de gigantisme face au personnage minuscule, se dégage de l'étagère où est rangée une série de chaussures utilisées de l'enfance à la vieillesse, celles de l'artiste qu'il classe et ordonne. **En allemand, Mohr est un nom péjoratif**, l'équivalent de « nègre », utilisé pour désigner les peuples barbares d'Afrique du Nord. Cependant, Schütte se sert de la figure du « nègre », entendu dans l'univers littéraire. C'est la figure de la petite main discrète, qui travaille dans l'ombre qui l'intéresse. **L'artiste livre une représentation de l'artiste peintre, sculpteur, ou encore collectionneur, en nègre**. Ces installations induisent un caractère d'étrangeté par une mise en scène faite de contrastes : rapport d'échelle, matériaux employés, couleurs... Les visages des personnages apparaissent monstrueux, où l'empreinte digitale de l'artiste s'inscrit dans la matière modelée, façonnée par la main.



**Martin HONERT,**  
*Foto (Klein-Martin am Tisch),*  
(Photo [Petit Martin à la table] ), 1993.  
Huile et acrylique sur bois, résine époxy,  
100 x 100 x 123cm.

### PISTES PÉDAGOGIQUES

#### AU COLLÈGE

##### Arts Plastiques

La prise en compte et la compréhension de l'espace de l'œuvre  
Les images et leurs relations au réel  
La fiction de soi, de l'autre

##### Français

Récits autobiographiques, lettre fictive  
L'image comme représentation de soi

##### Histoire des Arts

L'œuvre d'art et la tradition

#### AU LYCÉE

##### Arts plastiques

La représentation  
La présentation  
La figuration et la relation au référent

##### Histoire des arts

Arts, réalités, imaginaires

##### Philosophie

L'existence et le temps  
Autrui

L'œuvre de **Sigmar POLKE, *Fugitifs* (1992)** pourrait être qualifiée en ces mots de J.-F. CHEVRIER : « *L'exil est une situation (Stimmung) biographique, éprouvée comme une ombre et un silence quotidiens.* » (Catalogue d'exposition, p. 318). La peinture *Fugitifs* s'inspire d'une photographie prise lors de l'édification du Mur de Berlin et représente deux réfugiés en train de courir. À travers ces silhouettes anonymes, **l'artiste rend hommage aux réfugiés** qui, à de nombreux endroits dans le monde, ont marqué l'histoire du XXème siècle. Un événement historique, que des milliers de personnes ont vécues, est mis en scène afin d'atteindre un universalisme dans le discours. Chaque réfugié, peut s'identifier à ses silhouettes, fuyant une vie et une société emprises de contraintes, où l'expression de soi est repoussée.

Avec ***Black artist (Studio view)***, extrait de la série *Black Light*, l'artiste noir américain **Kerry James Marshall** réalise un autoportrait photographique dans son studio à sept heures du matin, avec une **lumière ultraviolette**. Dans l'image, l'artiste se présente assis sur une chaise de dos, face à sa toile, bras croisés derrière la tête. Il **se met en scène pour affirmer son statut d'artiste**. La visibilité réduite de l'image, interroge notre faculté à percevoir tous les détails de l'image, comme tous les discernements nécessaires que nous devons établir dans la vie. Cette invisibilité souligne la difficulté des femmes et des hommes noirs à faire leur place, dans la société et également dans le monde de l'art américain.

#### PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Avant d'aller voir l'exposition, quelques propositions de travail pour les élèves, à s'approprier et à adapter selon le niveau de la classe.

#### A la recherche du temps perdu

« Je reproduis en sculpture ou en maquette, une photo de famille de mon enfance dans laquelle je figure en la modifiant pour en devenir le personnage principal et central. »

« Je collecte une série de mes souvenirs d'enfance et je les présente comme un autel à me vénérer moi-même. »

« Je présente des éléments, des fragments et des objets symboliques de ma propre vie depuis ma plus tendre enfance, pour retracer mon destin jusqu'à aujourd'hui dans une installation qui romance mon vécu et représente sa durée. »

« Je crée mon curriculum vitae en utilisant d'autres dispositifs que l'écrit pour une mise en scène et un récit visuel de toutes mes aventures. »

#### Fabricant/trafiquant de mythologie(s)

« Je mélange des vraies preuves de mon existence avec des fausses traces d'autres vies, pour donner à voir l'histoire d'un nouveau personnage qui ressemble davantage à moi-même que ce que je suis. »

« Je truque des images de moi pour que la fiction complète le réel, pour montrer ma vie transposée dans le champ de l'impossible et mon histoire réinventée : je suis un autre. »



**Thomas SCHÜTTE,**  
***Mohr's life : The Sculptor,***  
*(La vie de Mohr : le sculpteur),*  
**1988-1999,**

Chaussures, étagère en métal, figure (argile polymère, tissu, corde, brique, argile crue peinte, petit panier en osier contenant des clous, tabouret en bois, boîte de conserve, lampe de lecture, env. 160 x 210 x 180 cm



**Thomas SCHÜTTE,**  
***Mohr's life,*** *(La vie de Mohr : le sculpteur), 1988-1999,*

2 figures, 4 tableaux à l'huile sur chevalets, 2 boîtes de conserves peintes, chaussettes, étendoir en acier, env. 180 x 350 x 300 cm.



**Sigmar POLKE,**  
***Flüchtende,***  
*(Fugitifs), 1992,*

Acrylique et résine sur tissu, 225 x 300 cm, Collection Carré d'Art-Musée d'art contemporain de la ville de Nîmes.

### Un moi durable

« Je crée une série de nombreuses photographies dont je serai le seul héros en interprétant mon propre rôle pour me montrer amplifié dans ce que je suis et dans ce que je vis. »

« Je présente les objets clés d'une de mes journées pour représenter au mieux ma vie quotidienne actuelle »

« Je crée un roman-photo ou une vidéo pour concourir à une prochaine télé réalité intitulée « la vie d'artiste ». La production me demande de montrer ma vie aujourd'hui, moi, mes joies, mes réussites, mes œuvres. »

« Je fabrique la marionnette d'un « mini moi ». Je lui installe un environnement théâtral pour une vie de rêve »

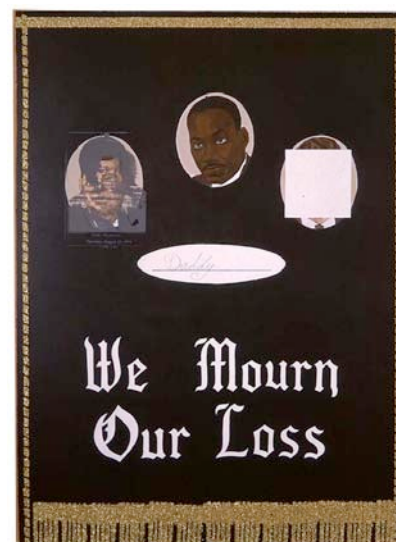
### Mon histoire d'homme, dans l'Histoire de l'Homme

« Je mets en image mon histoire personnelle en la complétant d'évènements politiques ou historiques qui coïncident dans le même temps, en trouvant des dispositifs plastiques pour montrer qu'ils se rejoignent et se mélangent. »

« Je peins un grand autoportrait fictif dans lequel j'interprète l'actualité en prenant modèle sur des photos de journaux relatant des évènements qui me concernent ou qui me touchent. »



**Kerry James MARSHALL,**  
**Black Artist (Studio View),**  
(Artiste noir [vue d'atelier]), 2002,  
Impression jet d'encre sur papier.



**Kerry James MARSHALL,**  
**We Mourn Our Loss #4,**  
(Nous pleurons nos morts), 1998,  
Acrylique et paillette sur panneau  
MDF, 121,9 x 91,4cm.

### POUR EN SAVOIR PLUS

#### Bibliographie générale

- Jean-François CHEVRIER, *Formes biographiques*, Catalogue d'exposition, Carré d'Art-Musée / Hazan, 2015, 388p.
- *Fictions d'artistes, Autobiographies, récits, supercheries*, Hors série Art Press, Avril 2002.
- Isabelle de la MAISON ROUGE, *Mythologies personnelles, L'art contemporain et l'intime*, Scala, 2004.
- Roland BARTHES, *Roland Barthes par Roland Barthes*, Seuil, 1975.

### ŒUVRE EN RAPPORT dans la collection



**Thomas SCHÜTTE,**  
**United Enemies (Extrait), 1994,**  
Impression offset couleur, 63 x94 cm.

# BIOGRAPHIES D'ESPACES

L'ESPACE EST-IL BIOGRAPHIQUE ?

M. HONERT, K.J. MARSHALL, T. SCHÜTTE, S. POLKE

« La maison natale est plus qu'un corps de logis, elle est, un corps de songes. » Gaston BACHELARD, *La Poétique de l'espace*, 1957.

Depuis la démocratisation des moyens d'informations et de communications, l'extérieur, l'espace en dehors de la maison pénètre de manière envahissante l'intérieur, l'espace intime. **L'espace public et l'espace intime deviennent perméables**, où cette frontière devient indéfinie, jusqu'à disparaître. L'habitat sacralise cette question, où **cet espace intime est à la fois abri et enveloppe**.

Avec les *Demeures*, l'artiste français **ÉTIENNE-MARTIN** reprend la maison de son enfance, à Loriol dans la Drôme. Avec ses sculptures, par assemblage (*Demeures*) ou en polyptyques dépliés (*Paravent*), **la demeure imaginée devient « l'image d'un corps » à parcourir mentalement**. Les souvenirs de cette maison lui permettent de réaliser un rite initiatique, une quête de connaissance de soi, mais aussi de l'Autre. Les réalisations de cette série ne permettent pas d'expérimenter de manière physique un espace englobant, mais davantage un espace mental par le tracé qu'induit le regard et la pensée. Malgré un caractère énigmatique de ses œuvres, Étienne-Martin donne quelques clefs de lectures. **Il développe une idée de l'habitat en trois espaces**, avec des codes couleurs associés à une orientation géographique en utilisant les points cardinaux. La « maison Nord » correspond à la couleur bleue, la « maison Sud » au rouge, et la « maison Est » au vert. Des signes, des mots, des lignes ponctuent l'espace de représentation pour donner quelques indications, dont seul l'artiste maîtrise les codes.

**Anne-Marie SCHNEIDER**, avec sa peinture sur papier, *La Mer bleue* (2002), composée de 14 éléments, initie une sorte **d'hagiographie visuelle contemporaine, d'une personne inconnue**. Chaque partie peinte pourrait être interchangeable, par le fait que cette peinture sur papier se présente juste épinglée au mur, mais la forme de l'œuvre reste fixe, d'une exposition à une autre. L'artiste réalise une peinture monochrome d'un bleu saisissant et pur, en laissant le soin de travailler en réserve pour laisser le support immaculé. **Ces manques, ces vides construisent l'espace suggéré, le motif, le sujet**. L'artiste y représente des images poétiques, où des tâches, des flocons ponctuent l'ensemble. Des corps créent une narration silencieuse. Un corps allongé au milieu de cet ensemble, apporte une touche de couleur, d'un rose tyrien intact pour paradoxalement donner vie à la peau d'un corps inerte. Cette image d'un corps allongé est l'appropriation de la photographie de **Claire TÉNU**, mise en confrontation dans l'exposition. Elle y représente un corps inerte, sans vie, enveloppé dans un tissu, dans une chambre d'hôpital.

« La maison nous fournira à la fois des images dispersées et un corps d'images. », Gaston BACHELARD, *La poétique de l'espace* (1957).



**ÉTIENNE-MARTIN,**  
*Paravent*, 1965.

Bois, corde, câble, peinture, feutre,  
craie, graphite.  
Ensemble de 5 panneaux,  
179 x 259 x 5 cm

## PISTES PÉDAGOGIQUES AU COLLÈGE

### Arts Plastiques

La prise en compte et la compréhension de l'espace de l'œuvre  
Les images et leurs relations au réel  
La fiction de soi, de l'autre

### Français

Récits autobiographiques, lettre fictive  
L'image comme représentation de soi

### Histoire des Arts

L'œuvre d'art et la tradition

## AU LYCÉE

### Arts plastiques

La représentation  
La présentation  
La figuration et la relation au référent

### Histoire des arts

Arts, réalités, imaginaires

### Philosophie

L'existence et le temps  
Autrui

### PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Avant d'aller voir l'exposition, quelques propositions de travail pour les élèves, à s'approprier et à adapter selon le niveau de la classe.

#### Ce qu'il y a de grand dans le petit

« Je dessine le parcours illustré et commenté de tous les coins et recoins de mon domicile actuel où je peux me réfugier en me faisant tout petit. »

#### L'espace habité transcende l'espace géométrique

« Je dessine sur un même support ce qui est chez moi (dedans) et ce qui est le reste du monde (dehors). L'échelle de chaque espace montrera les endroits que je préfère et je choisis un code couleur pour donner d'autres détails de mon choix (ouvert/fermé, plein/vide, privé/public, etc.). »

#### La maison est un état d'âme : je suis l'espace où je suis

« Je dessine sur un grand support le plan imaginaire d'une maison qui me ressemble avec les pièces de mes passions, les chambres de mes états d'âmes, les greniers de mes rêves, les caves de mes peurs, les jardins de mes délices, les couloirs de mes souvenirs, les portes et fenêtres de mes sentiments. »

#### Imaginer est plus grand que vivre

« J'invente et je peins un univers immense, personnel et intime pour montrer une émotion forte ressentie devant une photo importante dans ma propre vie par le lieu, l'évènement, les personnes ou le sentiment qu'elle représente. »



**ÉTIENNE-MARTIN,**  
**Paravent, 1965.**

Bois, corde, câble, peinture, feutre, craie, graphite.  
Ensemble de 5 panneaux,  
179 x 259 x 5 cm



**Anne-Marie SCHNEIDER,**  
**La Mer bleue, 2002.**

Gouache et lavis sur papier, trente quatre éléments, 270 x 317 cm l'ensemble.

### POUR EN SAVOIR PLUS

#### Bibliographie générale

- Gaston BACHELARD, *La Poétique de l'espace*, PUF, 1957.
- Jean-François CHEVRIER, *Formes biographiques*, Catalogue d'exposition, Carré d'Art-Musée / Hazan, 2015, 388p.

### ŒUVRE EN RAPPORT dans la collection



**Christian BOLSTANSKI,**  
**Les habits de François C, 1971.**

Ensemble de 25 photographies noir et blanc, 24 x 30 cm chacune.